

UNIVERSITE DU COLLEGE SAINT-JOSEPH.

Les beaux jours du mois de mai sont arrivés. Tous les élèves jouissent de ce temps printanier et vivifique et s'adonnant, surtout durant les heures de récréation, à leurs ébats sportifs et caractéristiques de cette saison de l'année. Jeunes et vieux, grands et petits, experts et novices, adroits et gauches, tous nos amateurs du *base-ball*—et ils sont nombreux—ne perdent pas un moment de temps libre. Tandis que les plus lestes, les plus compétents, aux courtes récréations, s'en vont sur le *campus* se perfectionner d'avantage, les inférieurs—la plupart ne sont pas du tout mauchots dans l'art de lancer et d'arrêter une balle—se contentent d'une manoeuvre plus restreinte et s'exercent dans la cour. L'espace n'est pas considérable, mais n'importe. Remplis de cette ardeur juvénile qui témoigne d'une ambition fiévreuse mais légitime, ces dilettanti du sport profitent de leurs quelques minutes de loisir pour se livrer avec chaleur aux exercices athlétiques. Alors les balles apparaissent, se multiplient, volent, sifflent, se croient se heurtent parfois et viennent résonner dans le gant des personnes préposées à les arrêter. L'entraîn est général et ne cesse pas. Attention ! une courbe ! A droite ! C'est correct.—Drop !—Où ! manquée ! N'importe, une autre !—C'est bon, ça ! Bateau !

Durant ce temps, les piétons circulent autour des arbres en trotinant sur le vieux trottoir. Il faut avoir l'oeil ouvert ; bien plus, il conviendrait de posséder des yeux en facette. Les uns parlent athlétique, les autres politique, d'autres encore discutent des questions d'histoire, de science, de langage, etc. La conversation s'anime, les esprits s'absorbent dans les différents sujets. Tout à coup, paff ! Un "pardon, monsieur" et un éclat de rire. La conversation est brusquement interrompue. Notre victime voit mille chandelles. Avec un air de mécontentement peint sur le visage, il s'éloigne en grommelant contre ce godichon qui a en la maladresse de laisser passer la balle. Mais ce n'est qu'un léger accident, un simple coup d'épingle : on passe l'éponge facilement et l'incident est clos. Les choses vont encore leur train avec la même vivacité, lorsque ding, dong, ding ! Adieu ball, jeu, marche, discussion ; et tons de rentrer silencieux à l'étude. Là, les poumons remplis d'air pur et frais, l'esprit léger et rafraîchi, ces intellectuels se courbent sur leurs pupitres et dévorent des pages d'histoire, de Virgile, de Zigliara, etc. On remarque occasionnellement chez quelques uns un peu de lassitude : le travail de l'esprit a bientôt dissipé ces mines abattues.

Notre première équipe devait se rendre samedi dernier, à Sackville afin de se mesurer avec les joueurs de l'Université Mount-Allison. Lorsqu'il s'agit de foot ball ou de hockey, les rôles sont généralement pauvres figure contre les gens de Sackville. Mais au *base-ball*, ils prennent leur revanche et infligent à leurs adversaires de rudes défaites. Confiants en leur force et leur prestesse, nos joueurs se promettaient une victoire éclatante, quasi magique. A la dernière minute, une tempête de neige—y croirait-on, le 11 mai !—est venue renverser tous les plans, tempérer toutes les ambitions. La lutte a dû être remise.

Jeudi dernier, nous avions l'insigne faveur d'assister à un débat fort intéressant entre deux membres de l'Académie Saint-Jean Baptiste. M. Anselme Léger soutenait, contre M. Antoine Cormier, que "l'influence de l'écrivain est supérieure à celle de l'orateur". Quoique paraissant pour la première fois dans un débat devant le personnel et les élèves, ces deux messieurs se sont acquittés de leur tâche d'une manière dégourdie et subtile. L'ardeur, l'enthousiasme, la confiance, l'éloquence même ne faisait pas défaut chez les orateurs M. Cormier surtout, à de certains moments, et

discussion. Les arguments, des deux côtés, étaient bien amenés, les phrases bien agencées. Le révérend père supérieur, qui jugea le débat, accorda la palme à M. Cormier.

Vu que cette séance devait clore la longue série de débats présentés, au cours de l'année par notre académie, le révérend père supérieur profita de l'occasion pour féliciter chaleureusement les membres de cette Société de l'excellent travail qu'ils avaient accompli et du brillant succès qu'ils avaient obtenu au cours de cette année collégiale. Il n'eut que des paroles d'éloges et d'encouragements à leur adresser leur recommandant fortement de continuer, dans l'avenir, à travailler avec le même esprit, le même zèle. Homme d'expérience et de jugement, il parla de l'importance de ces discussions et du bien incalculable que chaque participant en retire.

Tous les élèves attendent avec impatience l'arrivée du 23 mai, alors que les *debaters* de la Société Bilingue donneront, au monument Lefebvre, les débats annuels de cette société. A cette occasion, les MM. Alphonse Babeau et Louis Slattery s'efforceront de prouver, dans une discussion française et contre les MM. Arthur Chamberland et Lorne J. Violette, que "les services que rend aujourd'hui le journaliste l'emportent sur ceux que rend l'orateur". Les rôles étant alors changés, les MM. Violette et Chamberland, dans une discussion anglaise, entreprendront de prouver contre les arguments négatifs des deux autres orateurs que "le Canada devrait être indépendant" (Resolved : That Canada should be independent).

Inutile de parler de la haute importance de ces joutes oratoires. Les succès remportés par les années précédentes en attestent l'influence et l'utilité toujours croissantes. Depuis plusieurs semaines nos orateurs sont à l'oeuvre. Sans doute ils nous réservent une agréable surprise pour le 23 mai. Nous leur souhaitons un succès inouï.

Vers la fin de ce mois, nos frères de l'Académie Saint-Patrice présenteront devant le public une grande séance dramatique et musicale, qui coïncidera avec la visite, au collège, de Mgr Casy, évêque de St-Jean. Tous les rôles sont distribués et les rôles sont distribués et les répétitions ne manquent pas de perfectionner chaque acteur en le faisant entrer dans le rôle et ressentir le sentiment du personnage qu'il représente. Il va sans dire que le drame choisi, *The Prodigal Law Student*, sera interprété d'une façon à faire réjaillir beaucoup d'honneur sur les membres de la Société Saint-Patrice.

ce 13 mai 1907

SORE NIPPLES

Any mother who has had experience with this distressing ailment will be pleased to know that a cure may be effected by applying Chamberlain's Salve as soon as the child is done nursing. Wipe it off with a soft cloth before allowing the babe to nurse. Many trained nurses use this salve with best results. For sale by B. R. McFadyen



Dr. WOOD'S NORWAY PINE SYRUP

Cures COUGHS, COLDS, BRONCHITIS, HOARSENESS and all THROAT AND LUNG TROUBLES. Miss Florence E. Mallman, New Germany, N.S., writes:— I had a cold which left me with a very bad cough. I was afraid I was going into consumption. I was advised to try Dr. Wood's Norway Pine Syrup. I had little faith in it, but before I had taken one bottle I began to feel better, and after the second I felt as well as ever. My cough has completely disappeared.

PRICE 25 CENTS.

NOT A SINGLE APPLICANT HAS EVER BEEN REFUSED ADMISSION TO THE MUSKOKA FREE HOSPITAL FOR CONSUMPTIVES BECAUSE OF HIS OR HER POVERTY

FORWARD STEP

IN THE INTERESTS OF Muskoka Free Hospital for Consumptives

The National Sanitarium Association of Canada has undertaken to publish a monthly magazine devoted to the Outdoor Treatment of Tuberculosis, and the inculcation of Hygienic Methods of Living for the people generally. The first number was issued in November, 1906.

All profits from this magazine— from subscriptions and advertising—will go to the maintenance of patients at the Muskoka Free Hospital for Consumptives.

Any one contributing one dollar a year, or more, to the funds of the Hospital will become a subscriber to CANADIAN OUT-DOOR LIFE for one year.

IN THIS NUMBER
Articles on the Open Air Treatment of Tuberculosis of the Lungs
Attractively Illustrated.

TORONTO, CAN. NOV., 1906
10c. copy \$1.00 year

Facsimile Cover Page (reduced in size) new Monthly Magazine of The National Sanitarium Association. Full size of page 10x7.

No Father, No Mother, No Home—Worse Than a Prisoner

GARFIELD BRACEY, BERLIN, ONT.: Enclosed please find doctor's certificate and examination papers. Hope you will secure me a place in your Sanatorium. You will notice that my circumstances is a hard one: no father, no mother, no home—worse than a prisoner. Nobody wants me on account of my disease. Hoping you will have the charity and consider my position, and give me a position at once in your Sanatorium, I ever pray.

An Orphan, without Home or Means

DR. A. E. HANNA, PERTH: I have a patient here, a young fellow in whom I am greatly interested. He has tuberculosis. He is a poor young fellow, an orphan, out of home, without any means. If we sent him up would you take him in and do the best you can for him? I know how difficult it is to accommodate all who require treatment, but this is a special case.

It is always encouraging to have a letter from friends who kindly contribute. For the convenience of those who have not time to write, the following blank may be used:

SUBSCRIPTION BLANK.

Dear Sir,

I have pleasure in enclosing the sum of..... \$100.....

.....(S.....), as a contribution to the maintenance of the MUSKOKA FREE HOSPITAL FOR CONSUMPTIVES.

Name.....

Address.....

CONTRIBUTIONS MAY BE SENT TO
HON. SIR W. R. MEREDITH, Kt., Chief Justice, Vice-President Nat. San. Association, Toronto, or W. J. GAGE, Esq., Chairman Executive Committee, Toronto.

All Subscriptions received will be acknowledged in the Toronto "Globe" and "News." Anyone subscribing one dollar or more becomes a subscriber to the Canadian Outdoor Life for one year.

"I WAS SPECIALLY PLEASED WITH THE ATTENTION PAID TO CONDUCT THE INSTITUTION CAREFULLY AND ECONOMICALLY."—Dr. R. W. Bruce-Smith, Government Inspector Hospitals and Charities.

"DO IT NOW"

Is a business motto of this strenuous age that applies with tremendous force when it is a good act you should do.

"A child's kiss set on thy sighing lips shall make thee glad."

"A sick man helped by thee shall make thee strong."

"Thou shalt be served thyself in every sense of service which thou renderest."

"DO IT NOW"

A L'IMPARTIAL

Nous Imprimons :

- Entêtes de Lettre
- Entêtes de Compte
- Cartes de Visite
- Cartes de Deuil
- Lettres de Faire Part
- Billets de Rafle
- Ordres de Danse
- Bons de Pain
- Programmes
- Circulaires
- Pancartes
- Placards
- Reçus, etc., etc.

Couvent de la Congrégation N. D.

TIGNISH, P. E. I.

Le Couvent de Tignish, P. E. I., sous la direction des Révérendes Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, offre tous les avantages d'une éducation supérieure.

Le français, l'anglais, le latin, la musique, le dessin, la peinture, etc. y sont enseignés avec succès.

Une attention spéciale est donnée à la culture des bonnes manières.

Le Couvent renferme toutes les améliorations modernes de nature à citer le confort des élèves et à leur assurer un séjour agréable.

Pour plus de renseignements, veuillez adresser toute communication

REVDE. MERE SUPERIEURE
TIGNISH, I. P. E.

Suffered Terrible Agony

FROM PAIN ACROSS HIS KIDNEYS.

DOAN'S KIDNEY PILLS CURED HIM.

Read the words of praise, Mr. M. A. McInnis, Marion Bridge, N.S., has for Doan's Kidney Pills. (He writes us): "For the past three years I have suffered terrible agony from pain across my kidneys. I was so bad I could not stoop or bend. I consulted and had several doctors treat me, but could get no relief. On the advice of a friend, I procured a box of your valuable, life-giving remedy (Doan's Kidney Pills), and to my surprise and delight, I immediately got no equal for any form of kidney trouble."

Doan's Kidney Pills are 50 cents per box or three boxes for \$1.25. Can be procured at all dealers or will be mailed direct on receipt of price by The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

Do not accept a spurious substitute but be sure and get "Doan's."

P. E. I. RAILWAY

VICTORIA DAY

Excursion return tickets will be issued from and to all stations, at one way first class fare, on May 23rd and 24th, good to return up to and on May 27th, 1907.

Tickets are good only for continuous journey in either direction, and not good for going journey after date of issue.

G. A. SHARP,
Railway Offices, Superintendent

J. E. Wyatt,
SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIR Solliciteur
pour les Nova Scotia et Summerside Banks.

ARGENT A PRETER
Bureau : Au dessous de la Clifton House
a SUMMERSIDE P. E. I.

J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN
DRY GOODS
HARDWARE
BOOTS & SHOES
FINE
GROCERIES
And Fishing
Supplies
AT TIGNISH
and
ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of
NEW GOODS
We are prepared to apply the wants of the farmer, fisherman and mechanic

We invites intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown

FARM FOR SALE

Situated on the Dock Road, Lot 4, being the property of the late Evariste Gallant of Tignish.

This farm is being offered for sale and if not sold on or before Tuesday the 2nd of July, 1907, it will be sold by public auction, in front of the Tignish Post Office, Tignish on the above mentioned date, at 2 o'clock, p. m.

For price, terms, etc., apply to Napoleon Gallant } John McCue } Tignish, executors of the last will and testament of the late Evariste Gallant, March 14th., 1907.